



pierre jodlowski
direct music

COLLAPSED / SÉRIE C /
DIALOG - NO DIALOG / SÉRIE ROSE /
TIME & MONEY



INTERVIEW
DE PIERRE JODLOWSKI
PUBLIÉE DANS LA REVUE ASAX
juin 2009

un entretien avec Marie-Bernadette Charrier, directrice et saxophoniste de l'ensemble Proxima Centauri

Tu parles souvent de l'intérêt que tu portes au mot «Geste» qui n'est pas simplement un paramètre musical mais qui symbolise l'essence même de la musique...

Avant qu'il n'y ait un son, une figure ou une phrase musicale il y a toujours ce moment magique qui préfigure l'acte musical : le geste initial. Sans cette respiration, sans cette prise d'archet, sans ces yeux qui se ferment avant de commencer à jouer, il n'y a pas pour moi de musique. Je me rappelle avoir attaché beaucoup d'importance à une époque à ces moments de commencement d'une œuvre, à ce silence initial où le geste premier va naître. La musique n'est qu'une architecture de gestes, synchrones ou asynchrones, qui portent ce que le compositeur essaie de fabriquer : l'énergie et la conduite du temps. Quand j'écris le rythme, je le joue systématiquement, comme je peux, en frappant sur ma table de travail comme pour valider l'engagement du corps dans sa possible pertinence gestuelle.

En parallèle à ton travail de composition, tu te produis également pour des performances en solo ou avec d'autres artistes. Cette pratique a-t-elle modifié ta manière de composer ?

Le fait de jouer moi-même, particulièrement en solo, m'enrichit beaucoup, notamment autour de la question de la virtuosité. Souvent, la musique d'aujourd'hui pose des défis incroyables aux musiciens, avec parfois un résultat qui n'est pas à la hauteur de la perception. L'écriture qui touche à la notion de virtuosité, à la vitesse, à la tension n'est pas qu'un exercice de l'esprit (du moins en ce qui me concerne !); le fait de jouer sur scène me permet de confronter une expérience mentale (celle de la composition) à une pratique vivante et fragile (celle de l'interprétation).

Au regard de ton œuvre, nous pouvons remarquer qu'un dispositif électro-acoustique ou une vidéo est très souvent intégré à la formation instrumentale. Comment conçois-tu la composition pour ce type de formation mixte ?

En ce qui me concerne, l'intégration de sons électroniques ou d'un dispositif vidéo aux côtés du dispositif instrumental s'inscrit là aussi pour moi de manière assez naturelle. D'ailleurs, j'ai composé très peu d'œuvres strictement

instrumentales et mon espace musical « mental » est habité de sons électriques, d'énergies, de voix-off et de sons référentiels qui parlent de notre monde. Je crois finalement que j'écris une musique assez engagée au sens où elle repose souvent sur des images qui veulent questionner notre société. Le recours aux sons électroniques ou aux images devient alors une nécessité qui sert un propos. En outre, j'aime le son instrumental électrifié. Je trouve qu'il y a là un monde incroyable à explorer, en situation de concert.

INTERVIEW OF PIERRE JODLOWSKI PUBLISHED IN ASAX REVIEW JUNE 2009

by Marie-Bernadette Charrier, artistic director and saxophonist of ensemble Proxima Centauri

You often refer to the importance you give to the word «gesture» which is not a musical parameter only, but symbolises the essence of music...

Before any sound, any musical figure or phrase, there is always that magical moment of anticipating the musical act : the initial gesture. For me, there can't be any

music if it doesn't start with this special moment when the musician takes his bow or close his eyes before playing. I remember there was a time when I paid a great attention to those moments when a work is about to begin, to that initial silence when the first gesture is about to happen. Music is nothing else than an architecture of synchronous or asynchronous gestures which finally give birth to what the composer tries to build: a management of time and energy. Everytime I deal with the rhythm of a composition, I can't help physically involving myself by tapping on my desk, just as if I want to confirm the commitment and eventual relevance of my body.

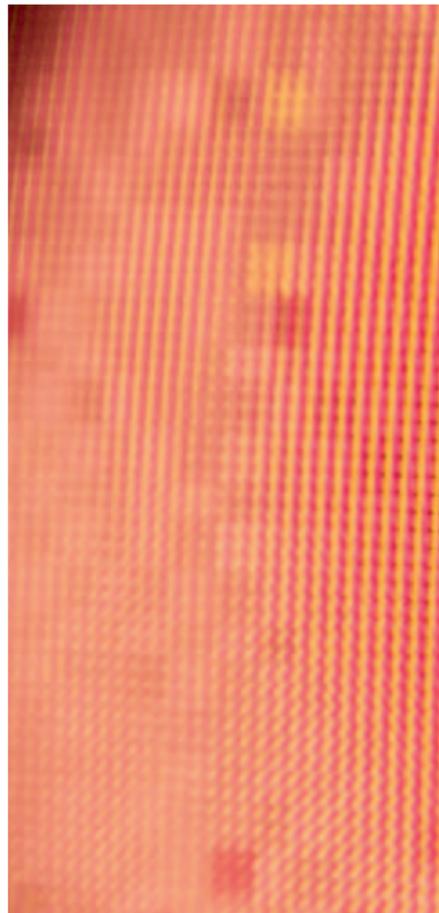
Apart from your composition work, you perform on stage, alone or with other artists. Would you say this practice has influenced your way of composing?

I really enjoy playing and particularly giving solo performances. It especially helps me to understand the problem of virtuosity. Contemporary music challenges musicians incredibly, so much so, that the result can't reach what is expected. To me, the deliberate use of virtuosity, speed and tension in a composition does not mean I enjoy an intellectual exercise. Playing on

stage enables me to confront an intellectual experience, that of composition to a living and fragile one: interpretation.

When we consider your works, we realise that you often associate an electroacoustic device or a video to instruments; how do you look at the issue of composition for this type of mixed grouping (formation)?

It seems rather natural to me to associate electronic sounds or a video to instruments. As a matter of fact, I have written very few strictly instrumental pieces and my mind and my imagination are full of electronic sounds, energies, voices off and referential sounds linked to our world. I believe my music is rather politically committed in the way it often resorts to images that question our society and therefore the use of electronic sounds and pictures becomes compulsory to serve this point of view. Besides, I love electronic instrumental sounds and I believe they give the opportunity to explore an amazing world when we are in concert situations. _____



1. COLLAPSED

for soprano saxophone, percussion and electronics /
pour saxophone soprano, percussion et électronique

saxophone : Radek Knop
drums / percussions : Philippe Spiesser
commissioned by / Commande de : Festival Aujourd'hui Musiques in Perpignan, 2008

Mais le processus n'est pas linéaire : chaque partie est un peu plus longue que la précédente et il semble qu'une inertie vient se greffer dans le discours, comme un piège, une impossibilité à quelque chose. Au-delà de la métaphore, l'écriture repose sur des gestes simples, doublures, échanges, dans un tempo soutenu qui veut dire l'intensité que je cherche à induire à travers l'acte musical.



As it is often the case in my work, this music refers to the state of the world, the shift of consciousness and the annihilation of critical thinking. It is indeed about a form of degeneration that progressively limits our intellectual speculations.

The music here is trying to oppose this process by wrapping itself around an ascending structure made by successive crescendo, a gradual tension and a rise to power. But the process is not linear: each part is a little longer than the previous one and it seems that a kind of inertia invades the speech like a trap preventing anything to happen.

Beyond the metaphor, my writing is based on simple gestures, repetitions and exchanges argued in a strong tempo significant of the intensity I try to convey through the musical act.

Cette pièce parle comme souvent dans mon travail, de l'état du monde, du glissement des consciences, de l'anéantissement de l'esprit critique, d'une forme de dégénérescence qui limite progressivement nos marges de manœuvres intellectuelles. La musique tente ici de s'opposer à ce processus en se construisant autour d'une forme ascendante, faite de crescendo, de tension progressive, de montée d'énergie.

2. SÉRIE C

for prepared piano and soundtrack/
pour piano préparé et bande-son
piano midi and prepared piano :

Pierre Jodlowski

Thanks to Wilhem Latchoumia for piano
preparation

commissioned by / Commande de : Fondation
Royaumont, 2011



Cette œuvre s'inscrit de le projet des «Séries» pour piano et bande son, cycle entamé en 2005 en étroite collaboration avec Wilhem Latchoumia. Sa particularité étant ici d'exploiter, et de rendre hommage, au piano préparé de John Cage (ici dans son œuvre Daughters of the Lonesome Island). Composer pour cet instrument revêt bien sûr la difficulté principale de s'affranchir de la couleur si identitaire de la musique de Cage

intrinsèquement liée au timbre modifié de l'instrument.

J'ai donc choisis ici de travailler une bande son très électrique, principalement réalisée avec une basse amplifiée, et qui repose dans la première grande partie, sur une alternance de deux sons polaires (mi bémol et sol bémol, en rapport de tierce mineure...). Cette ouverture qui se développe lentement laisse ensuite place à une zone plus libre avec des cadences dans le registre grave, zone non-préparée du piano. Minutieusement échantillonné au préalable, ce piano est donc comme «injecté» dans une bande son qui frôle des zones plutôt sombres, lentes et tendues, tant et si bien que la référence à John Cage semble disparaître. C'est d'ailleurs à cet endroit d'une disparition que me semble pertinente la notion d'hommage; les traces laissées constituant toujours pour moi des point de départ nouveaux et non des chemins déjà balisés...

Le lien avec Cage se situe finalement ailleurs que dans la musique elle-même, dans l'humanité et la contemplation que portent en-eux l'ensemble des sons de cette pièce.

—
This work is part of the cycle «Series» for piano and soundtrack which I started in 2005 in close collaboration with Wilhelm Latchoumia. Its uniqueness is here to pay tribute to John Cage's prepared piano (here in his work Daughters of the Lonesome Island).

Composing for this instrument implies to find a way to escape from identity of Cage's music intrinsically linked to the altered timbre of the instrument.

I have therefore chosen to work here with a very electric soundtrack, mainly carried out with a bass guitar. The first part is based on an alternance between two polar tones (E flat and G flat).

This opening, which develops slowly is followed by a more «open area» with cadenzas in the low register (unprepared zone of the piano). Previously and carefully sampled, this piano is like «injected» into a soundtrack that borders areas rather dark, slow and tight, so much so that the reference to John Cage seems to disappear. Moreover, it is here that a loss seems relevant notion of honor; the traces constituting always for me the starting point and not new paths already marked with Cage... The link is finally also that in the music itself, in humanity and contemplation that are in them-all the sounds of this piece.

3. DIALOG / NO DIALOG for flute and electronics/ pour flûte et électroniques

flute : Cédric Jullion

this piece has been written at IRCAM during
composition cursus, 1997 /

cette pièce a été écrite pendant le cursus de
composition de l'IRCAM, 1997



Un peu comme un duo au théâtre, deux situations, deux acteurs...

DIALOG : deux personnages sur scène.

Figures, entrelacs, jeux de séduction et rapports de force. Tensions et réconciliations dans l'espaces des gestes et des timbres.

NO DIALOG : renfermement sur soi, dialogue intérieur, simultanéité fragile.

De l'impossibilité parfois à «être» ensemble.

LES PROTAGONISTES :

- La flûte, sur scène. Véloce, bavarde, attendrie ou violente. Jeux de timbres, du son au souffle, jeux de registres et de vitesses, tension de l'écriture et transformations électroniques pour une projection dans l'espace.

- La voix, virtuelle. Dans ses apparitions dans les haut-parleurs, elle est chuchotée, chantée, parlée et articulée via les manipulations du studio; elle se démultiplie, se métamorphose

en phénomènes dynamiques, induit un champ (chant) harmonique et cherche, plus que tout, la rivalité et sa propre autonomie.

Dialog / No Dialog a été réalisée avec les moyens technologiques de l'IRCAM (traitement du signal, synthèse, transformations en temps-réel) et grâce au soutien financier du Mécénat Musical de la Société Générale.

—
This performance may be compared to that of 2 actors in a play.

Here we have two «characters» (the flute and the voice) and also two situations:

- DIALOG: both characters are on the stage and after exchanging figures, establish a relationship in terms of seduction then of power struggle.

- NO DIALOG: communication is broken and each character withdraws into itself.

In this piece, the flute may sound swift and garrulous at times, delicate then violent at others. Its musical ranges and speeds keep changing while its tones may be either resonant or muffled. It is also submitted to electronic transformations which fill up the acoustic space. The second character is provided by a voice which is here virtual and comes to us through the loud speakers. Now whispered and then sung, now just talked and then amplified, it is changed into dynamic phenomenons and leads to harmonic fields but above all it tries to oppose the flute and reach autonomy.

Dialog / No Dialog was composed and first performed at IRCAM - Paris and was sponsored by the «Mécénat Société Générale».

4. SÉRIE ROSE

**pour piano and soundtrack /
pour piano et bande-son**

piano midi : Pierre Jodlowski

commissioned by / Commande de : Ensemble Cabaret Contemporain, 2012



Série Rose prend la suite de Série Noire et Série Blanche et déporte le champ d'inspiration du côté de la pornographie, du sexe, et du discours amoureux... La question d'une musique pure qui serait dégagée de toute expression n'a pas de sens ici ! Cette pièce se veut profondément ancrée dans l'évocation

et la narration et ne cherche surtout pas à exister autrement que par ce qu'elle peut évoquer. Et en gros, il semblerait qu'ici, l'amour, la fascination d'un être pour un autre, la séduction du corps de l'esprit et de l'âme puisse supplanter l'instinct trivial d'une scène issue d'un porno de seconde zone... tant mieux ? Probablement...

Le parcours que propose cette musique est chaotique, jonché d'accidents de couleurs ambiguës ; on avance dans une pulse, on se perd dans des paroles issues de films référentiels autant qu'imaginaires, de voix, de souffles et gémissements tantôt pathétiques tantôt jouissifs.

La conséquence de ce chemin reste floue, juste un art du temps où se mêlent narration hypothétique et énergie musicale. Il n'y pas d'autre espace que ce rose mauvais, chemin qui reste un cliché si vivace...

—
Being part of my cycle for piano and tape music, *Série Rose* has been largely inspired by sex, pornography and love conversations... There is no point in expecting here a «pure» music that would be deprived of any expression or message: I have wanted this work to be deeply rooted in a suggestive and narrative process and I had no other intent than its evocative quality.

Roughly speaking, *Série Rose* tries to suggest that the fascination we feel for somebody, our

attraction for his (her) body as well as his (her) mind and soul prevails on the crude instincts shown in a porn, second-class movie.

Série Rose takes you along a chaotic path interrupted by ambiguously coloured breaks; we cling to a pulse and then get lost in imaginary conversations which may also have been taken from some referential movies, we are surrounded by voices and breathings, by sensual and pathetic groans.

What finally remains is only an art of time mingling hypothetical narration and musical energy. There is no other colour than this terrible pink, an indestructible and dreadful picture of love.

5. TIME & MONEY

for percussion and electronics /
pour percussion et électronique

percussion : Jean Geoffroy

commissioned by / Commande de : GRM, 2004



Cette pièce prend la suite d'une œuvre pour ensemble, People / Time composée en 2003 pour le festival de Donaueschingen.

Elle partage avec elle un même questionnement sur notre société, sur notre rapport aux autres, au temps, à l'argent...

Une façon comme une autre de dire cette révolte qui parfois m'habite face à l'absurdité d'un système économique et social à la dérive. Mais cette révolte est ici transposée, canalisée, devenant une trame sous-jacente de l'œuvre.

Après une introduction conçue comme un zapping radiophonique faisant émerger le

thème de l'œuvre, la musique se déploie par la mise en route d'un cycle, d'un réseau dans lequel le musicien va peu à peu s'immiscer. Basée sur des boucles, des rythmiques simples, des échanges de gestes et de matières, la musique semble contrainte à un processus d'accélération inéluctable, comme notre obsession à vouloir aller toujours plus vite.

Conçues comme des présences cinématographiques et donc référentielles d'un autre imaginaire, les voix-off jalonnent l'espace sonore, créent une distance pseudo narrative, raconte le monde par bribes, critique d'un état fracturé de notre temps.

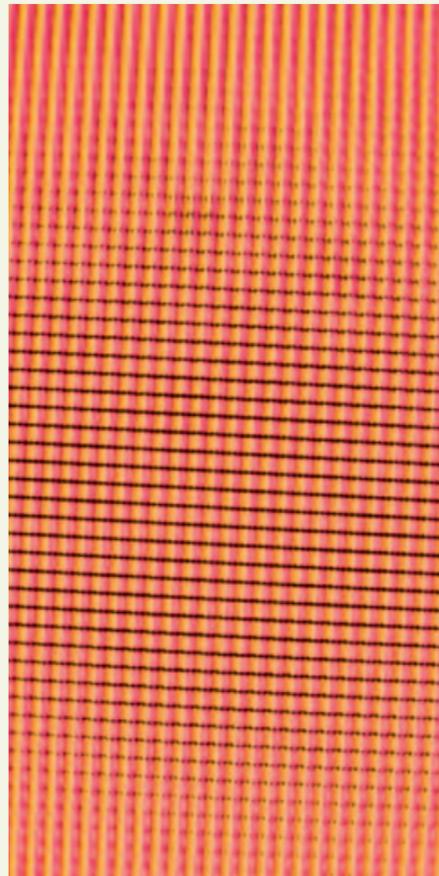
Dans la version avec vidéo, les images de synthèse de Vincent Meyer induisent un processus de dématérialisation des objets (une pièce de 1 euro, un amas de chiffres) et agissent comme une présence obsédante. L'objet virtuel, devenu une sorte d'icône désincarnée, crée une distance avec l'actualité et révèle l'intemporalité de la problématique Temps / Argent entraînant le musicien dans une métaphore de la dérive.

—

This piece has been composed just after *People / Time*, a chamber music work commissioned by the Donaueschingen festival in 2003. It shares with it a same interrogation about our society, our behaviors with time and money.

It is somehow a way for me to contest our economical system, where this subject becomes a kind of framework of the music. The pieces starts with a wood cube sequence which symbolises a rudimentary object which contrasts with technologies (motion capture, real-time video). Then the music starts with loops and cycles of rhythmic patterns in which the presence of radio and movie sounds (mainly dialogs) are producing a second layer of perception for the audience, activating some collective memories. And the music starts to go faster and faster, just like what we do sometimes in our lives, as we are so frightened to loose time...

The video, from Vincent Meyer, is acting as an obsessionnal presence, creating a visual counterpoint of the theme of the project, a metaphor of drift.



Pierre Jodlowski

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisements du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique; Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles, danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odysseus Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région. Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique]. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, Jérémie Siot – violon, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il se produit récemment en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier, Vincent Meyer, David Coste et Alain Josseau. Il travaille également avec le scénographe Christophe Bergon sur plusieurs projets à la croisée du théâtre, des installation, du concert ou de l'oratorio. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival

Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysseus - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis. Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle - Records et Kairos. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

—
Pierre Jodlowski is a composer, performer and multimedia artist. His music, often marked by a high density, is at the crossroads of acoustic and electric sound and is characterized by

dramatic and political anchor. His work as a composer led him to perform in France and abroad in most places dedicated to contemporary music as well as others artistic fields, dance, theater, visual arts, electronic music. His work unfolds today in many areas: films, interactive installations, staging. He is defining his music as an «active process» on the physical level [musical gestures, energy and space] and on the psychological level [relation to memory, and visual dimension of sound]. In parallel to his compositions, it also occurs for performance, solo or with other artists. Since 1998 he is co-artistic director of éOle (studio and production center based in Odysseus - Cultural center in Blagnac) and Novelum festival in Toulouse.

In its projects, he has collaborated with ensembles Intercontemporain (Paris), Ictus - Belgium, KNM - Berlin, the Ensemble Orchestral Contemporain (France), the new Ensemble Moderne - Montreal, Ars Nova - Sweden, Proxima Centauri (France), Court-circuit (France), Ensemble Les Éléments (France) and various soloist from international scene. He also conducts collaborations with musicians such as preferred Jean Geoffroy - percussion, Cedric Jullion - flute, Wilhem Latchoumia - piano, Jeremy Siot - violin for works and research on the new instruments

capacities. He recently produced a trio with Roland Auzet (percussion) and Michel Portal (clarinet), a duo with drummer Alex Babel and different projects with musicians from improvised music scene in France and Poland. His work led him to develop collaborations with visual artists, in particular, Vincent Meyer, David and Alain Coste Josseau. He also works with the stage designer Christophe Bergon on several projects at the intersection of theater, installation, concert or oratorio. He has received commissions from IRCAM, Ensemble Intercontemporain, the Ministry of Culture, Akademie der Künste (Berlin), CIRM, GRM, the Donaueschingen Festival, Radio France, the Piano Competition in Orleans, GMEM, GRAME, Siemens Foundation, the Opera of Toulouse, the European project INTEGRA, the studio EMS - Stockholm, the Royaumont Foundation, Cabaret contemporain, Venice Biennale music festival...

Winner of several international competitions, he won the Prix Claude Arrieu SACEM in 2002, the Prix Hervé Dugardin SACEM in 2012, and was in residence at the Academy of the Arts of Berlin in 2003 and 2004. His works and performances are broadcast in key places devoted to contemporary sound arts in France, Europe, Canada, China, Japan and Taiwan and the United States. His works are partly published by Editions

Jobert and are the subject of several CD and video recordings on the labels éOle - RECORDS and Kairos. He is living in France and Poland.]

Radek Knop, saxophone

> **Formation.** Né en 1973 en Pologne, il entreprend avec succès une double formation de pianiste et de saxophoniste à Katowice, décrochant à l'unanimité plusieurs premiers prix : piano, saxophone, musique de chambre, harmonie, analyse, solfège, et histoire de la musique. En 1992, il remporte en Pologne le grand prix du Concours national d'instruments à vent. Pianiste, il est lauréat du huitième Concours national Jean-Sébastien Bach. Il est enfin lauréat du troisième Concours national de composition. Il vient ensuite en France se perfectionner auprès de Jean-Marie Londeix au conservatoire de Bordeaux, où il étudie également avec Marie-Bernadette Charrier. Il obtient à l'issue de ce nouveau parcours de saxophoniste trois médailles d'or, ainsi que la médaille d'honneur de la Ville de Bordeaux. En 1996, il devient par ailleurs titulaire du magister d'art de l'Académie de musique de Katowice.

> **Autres centres d'intérêt.** Parallèlement, Radek Knop étudie la composition électroacoustique avec Christian Eloy et Christophe Havel et poursuit une formation d'histoire de l'art contemporain au CapcMusée de Bordeaux.

> **Carrière.** Il s'est d'abord produit avec l'orchestre national philharmonique de Silésie. En tant que soliste, il est souvent invité dans divers pays européens [Allemagne, Angleterre, Autriche, Espagne, France, Pologne]. Ses concerts ont été enregistrés par les radios et télévisions polonaises et britanniques [BBC]. En tant que chambriste, il joue en duo avec F-Michel Rignol [piano] ainsi qu'avec Philippe Spiesser [percussions].

> **Musiques d'aujourd'hui.** Tout en se produisant régulièrement dans les œuvres du répertoire, il se spécialise dans la création d'œuvres contemporaines pour saxophone et pour piano. Il a notamment travaillé en étroite collaboration avec les compositeurs Christian Lauba, Étienne Rolin, François Rossé, Christian Eloy, Christophe Havel, Jacques Daney, Daniel Tosi, Tomonari Higaki, Kazuko Narita, Denis Dufour.

Il a interprété en créations mondiales : Gyn [Christian Lauba, 1994] pour saxophone-ténor solo, Ô Salvador Dali [Graziane Finzi, 2000] pour récitant, cantaor, guitare flamenca et ensemble instrumental, *To be or not to bop bis* [Étienne Rolin, 2002] pour saxophone [soprano et alto] et percussions, la onzième *Sonate pour piano préparé* [François Rossé, 2001], *Oriflamme* [Denis Dufour, 2005] pour saxophone soprano et percussions, *Salves* [Denis Dufour, 2005], *Pentasonore* [Kazuko Narita, 2005], *Les Mélancolies* [Tomonari

Higaki, 2005] et *Slow Down* [Miguel-Angel Romero, 2005] pour saxophone, flûte, piano, percussion et support audio, œuvres créées à Perpignan en avril et décembre 2005 par l'ensemble Syntax.

Et pour l'édition discographique : Ars de Christian Lauba [1994], Arianna et Scriu Numele Tau [1992] pour saxophone soprano solo de François Rossé, et des œuvres pour piano du même compositeur, Nihsi [2002], Piano-Center [2002], Hangelöbnis [2002] et la sixième Sonate.

De nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui lui ont d'ores et déjà été dédiées : celles de François Rossé, d'Étienne Rolin, Denis Dufour, Tomonari Higaki... Il est par ailleurs membre-fondateur du nouvel ensemble Syntax.

> **Pédagogie.** Entre 1997 et 2000, il travaille avec Jean-Marie Londeix à la création du Centre Européen de Saxophone [Bordeaux]. Depuis septembre 2000, Radek Knop est professeur certifié de saxophone au CNR de Perpignan.

> **Discographie.** Double croixsens [œuvres de François Rossé pour saxophone et pour piano, Quantum 2002] et Ars des Neuf études pour saxophone de Christian Lauba [Maguelone 2000].

Philippe Spiesser

Plus qu'un percussionniste, Philippe Spiesser est avant tout un musicien, un musicien captivant et atypique. Il commence ses études musicales par le piano et la trompette. La rencontre avec la percussion ne se fera que de manière plus tardive, à 17 ans. Il obtient, cinq ans plus tard, alors qu'il mène de front des études universitaires, un Premier Prix en Percussion et en Musique de Chambre au Conservatoire National de Région de Strasbourg. L'année suivante, il obtient le Diplôme d'Etat et le Certificat d'Aptitude de professeur de percussions.

C'est ce parcours fulgurant et surprenant qui fait de Philippe Spiesser un enseignant et un concertiste passionné. Toujours en mouvement et en éveil, il s'enrichit au contact d'autres milieux artistiques tels que la danse, le théâtre, le son et l'image. Aujourd'hui il s'épanouit en partageant sa passion à travers l'enseignement et les concerts.

Philippe Spiesser enseigne la percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève, et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Perpignan. De plus, il donne régulièrement des Master-classes dans de nombreux Conservatoires Supérieurs d'Europe et d'Asie, tels que Londres, Madrid, Barcelone, San Sebastián, Valencia, Palma de Mallorca, Grenade, La Corogne, Cordoue, Pampelune,

Shanghai, Pékin, Dalian, Shenyang... En quête perpétuelle d'expériences et de rencontres, il suscite des créations de nouvelles œuvres et travaille avec les compositeurs. Il a ainsi créé des œuvres de Philippe Hurel, Pierre Jodlowski, Bruno Mantovani, Jose-Manuel Lopez Lopez, Michelangelo Lupone, Daniel Tosi, Bertrand Dubedout, Bruno Letort, Mansoor Hosseini, Arturo Corales, Dieter Kaufmann, Jakub Sarwas, Elzbieta Sikora, Marie-Hélène Fournier, Denis Dufour, Kazuko Narita, Christian Lauba, Paul Evernden, Etienne Rolin, Mercedes Zavala, Tristan Clais, ...

Il se produit à l'occasion de nombreux Festivals tels que Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, au Palais de Tokyo, Asbury-Park à New York, Ritmo Vital à Madrid, Perkumania à Paris, mais aussi à Barcelone, Porto, Pékin, Shanghai, Shenyang, Dalian... Il est également invité à jouer en soliste avec l'Orchestre Symphonique de Pékin et Shenyang, l'Orchestre Universitaire de Strasbourg, la Camerata de France, l'Orchestre du Languedoc-Roussillon, l'Orchestre Perpignan Méditerranée et les ensembles espagnols Amores et Kontakte. Par ailleurs, Philippe Spiesser fonde en 2002 le Duo Pulsaxion avec le saxophoniste Radek Knop.

Il est auteur de plusieurs œuvres, et dirige la collection Color publiée aux éditions Alphonse.

Cédric Jullion, flûte

Cédric Jullion est né en 1975 en région parisienne. Il commence ses études musicales avec Françoise Gyps et Ida Ribéra, puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il travaille la flûte avec Maxence Larrieu et Philippe Bernold. Il se perfectionne lors de stages avec Robert Aitken et Patrick Gallois. À Lyon, il fonde l'ensemble Transparences et enregistre deux disques consacrés au répertoire contemporain. Il enregistre pour France Musique (Radio France) et participe à divers spectacles réunissant musique, danse et théâtre et donne régulièrement des concerts pour flûte seule et dispositif électroacoustique mais aussi en formation de chambre. Il collabore avec les orchestres Pasdeloup, Concerts Lamoureux, Sinfonietta de Paris, orchestre symphonique de Tours et se joint à des ensembles de musique contemporaine (ensemble Court-Circuit, ensemble Intercontemporain) et fait partie de l'Ensemble Cairn. Par ailleurs, il enseigne la flûte dans des conservatoires en région parisienne. Cédric Jullion est membre de L'Instant Donné depuis 2002.

Jean Geoffroy, percussion

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un

Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses œuvres.

Jean Geoffroy est ainsi dédicataire et souvent premier interprète de très nombreuses œuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de I. Malec, Y. Taira, J.L. Campana, F. Durieux, E. Tanguy, P. Leroux, L. Naon, F. Paris, Y. Maresz, D. Tosi, P. Hurel, B. Giner, B. Mantovani, B. Dubedout, C. Lenners, L. Martin, M. Reverdy, M. Matalon, J.S. Baboni, S. Giraud, I. Urrutia, P. Jodlowski, Xu Yi, M. Lupone, F. Narboni, T. De Mey... Il a aussi créé des pièces de jeunes compositeurs tel que : J. Dassié, J. Choi, Mei Fang, J. Koskinen, ...

Invité régulièrement en tant que soliste dans tous les plus prestigieux festivals d'Europe, il a notamment pris part aux Pays-Bas à une série de concerts avec Keiko Abé. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes européennes et dans le monde : Amérique du Sud (Argentine, Chili, Mexique, Colombie), Asie (Corée, Japon, Chine, Taïwan), Amérique du nord Canada et USA.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Musique de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il a été Lauréat de la Fondation Ménuhin « Présence de la Musique ». Infatigable interprète quand il

s'agit de faire vivre une oeuvre nouvelle, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à près d'une trentaine de disques parmi lesquels 5 disques consacrés à Jean-Sébastien Bach et regroupant l'intégrale des suites, partitas et sonates écrites pour instrument seul, « Attaca » salué par la critique musicale lors de sa parution et « Monodrame » paru en 2006.

En 2004, il crée la pièce de Thierry de Mey « Light Music » pour « chef solo » et dispositif interactif au festival Musique en Scène de Lyon. Cette collaboration avec le Grame et Christophe Lebreton lui ouvre de nouvelles perspectives et lui permet d'envisager d'autres espaces et d'autres directions dans son parcours de soliste.

Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion dans la Collection « Point de Vue », il est rédacteur de « 10 ans avec la Percussion... », édité par la Cité de la Musique. Directeur de collections aux Éditions Lemoine, il crée en 2005 « Regards », nouvelle collection publiée aux Éditions Alforce.

Professeur de percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1999, Jean Geoffroy a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delécluse et de 1998 à 2007 au conservatoire supérieur de Genève

au sein de département de percussion dirigé par Yves Brustaux.

Par ailleurs depuis quelques années, Jean Geoffroy a une activité de chef d'orchestre qui le conduit à diriger différents ensembles en France et Amérique du sud notamment avec l'ensemble instrumental de l'Université Nationale de Bogota avec lequel il a interprété des œuvres de P. Boulez / K. Stockhausen / H. Vasquez... mais aussi a travaillé avec l'ensemble Namascae autour des œuvres d'Éric Gaudibert.

Chef invité de l'ensemble Mésostics avec lequel il joue régulièrement et a enregistré un CD dédié à Martin Matalon ainsi qu'un DVD / Philippe Hurel.

Directeur Artistique du Centre International de Percussion de Genève « EKLEKTO » et professeur de didactique au Conservatoire National Supérieur de Paris, il est Président du Concours International de Vibraphone de Clermont-Ferrand « Claude Giot », président du concours international de percussion de Genève 2009, et par ailleurs régulièrement invité en tant que jury dans de nombreux concours internationaux. Il est par ailleurs membre du comité de lecture de l'Ircam.

Textes : Pierre Jodlowski

Photos et design : Frédéric Rey



